

DU 16 AU 22 MAI 2007 | TOUS LES MERCREDIS  
GRATUIT

N° 192

VENTILO



Oshen



nouvel album  
je ne suis pas celle

[www.myspace.com/oshenlachteuse](http://www.myspace.com/oshenlachteuse)



en concert  
Le Moulin  
Marseille  
le 25 mai à 20h30

CD DIGITAL AUDIO

Orange SFR

# le 27 juin

## VENTILO

part en vacances et sort un

### hors-série Spécial (F)estival(s)

juillet, août, septembre

la référence des festivals de l'été

## Toutes les semaines VENTILO c'est...

1 un regard décalé sur l'actualité culturelle

2 un agenda exhaustif et gratuit

3 près de chez vous tous les mercredis

### 12<sup>e</sup> festival de Marseille

19 juin > 13 juillet 2007

exposition danse musique théâtre cinéma

ESPACE MUSÉAL VILLENEUVE BARGEMON  
Exposition N+N Corsino

CERCLE DES NAGEURS DE MARSEILLE  
Waterproof • Daniel Larrieu

PARC HENRI FABRE  
Nederlands Dans Theater I • Jiri Kylián  
Crystal Pite • Pierre Rigal • Michael Clark  
T.R.A.S.H. • Wim Vandekeybus • Franck Il Louise  
Rotterdam Dance Academy • Michèle Ricozzi  
Jean-Marc Montera • Ivan Chabanaud  
Heiner Goebbels • André Wilms • Marie Chouinard

THÉÂTRE DE LA CRIÉE  
Fabrice Lambert • Michel Kelemenis

[MAC] MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN  
Toni Grand • Daniel Larrieu

STUDIO/KELEMENIS  
Question de danse, questions d'artistes 2

AUDITORIUM DU PHARO  
Laszlo Sary • Ensemble Musicatreize

THÉÂTRE DE LA SUCRIÈRE  
Guru's Jazzmatazz  
Moraño Chico & Luis El Zambo • Lura

ABONNEZ-VOUS!  
0491990250

www.festivaldemarseille.com



Costa Azahar presents: 19/20/21/22 JUILLET  
**FIB 2007**  
XIII<sup>e</sup> Festival International de Benicàssim



#### JEUDI 19 (FIBSTART)

ALDO LINARES BRAZILIAN GIRLS BRIGHT EYES  
CATPEOPLE IGGY & THE STOOGES JOJO DE FREQ  
MANDO DIAO

#### VENDREDI 20

ANTHONY & THE JOHNSONS CARL CRAIG DINOSAUR JR.  
FANGORIA THE HORRORS KIKO VENENO THE RAPTURE  
RUFUS WAINWRIGHT TWO LONE SWORDSMEN  
VITALIC (live) WILCO

DAMIAN LAZARUS DAN LE SAC VS SCROOBUS PIP DELON & DALCAN DIGITALISM (live) DRY  
GURJUS HERMAN DUNE MIRAFIORI NOUVELLE VAGUE OK GO! OLIMPIC THE PRESENTS

#### SAMEDI 21

!!! ALBERT HAMMOND JR. ARCTIC MONKEYS  
THE B-52's CAMERA OBSCURA ELLEN ALLIEN  
FISCHERSPOONER THE HUMAN LEAGUE  
THE MAGIC NUMBERS MICAH P. HINSON OS MUTANTES

GANSEI DE SER SEXY GILOR CIELO THE CLIENTELE DORIAN JAMES Y DJ KOZE  
LO-FI-FNK NAJWAJEAN PETER BJORN & JOHN SASCHA FUNKE  
SONDRE LERCHE & THE FACES DOWN TOBIAS THOMAS

#### DIMANCHE 22

AMY WINEHOUSE ANIMAL COLLECTIVE ARMAND VAN  
HELDEN CALEXICO CLAP YOUR HANDS SAY YEAH  
THE HIVES KINGS OF LEON KLAXONS  
MATTHEW DEAR BIG HANDS LIVE MUSE UNKLE (live)

CASSIUS CHRIS ALJARO COSMO (BITCHES BREW) DATABOCK THE GO! TEAM  
MARC ROMBOY PETER VON PORHL THE FIFTEEN SIMIAN MOBILE DISCO (live) IN YODA

à suivre ... FIBERFIB.COM

MYSFACE.COM/BENICASSIMFESTIVAL

Organisé par:  
**MARAWORLD**

avec la collaboration de:  
**Intermedia**  
**Oxigen**

Tarifs et disponibilités des pass et billets journée sur [fiberfib.com/tickets](http://fiberfib.com/tickets). Soyez au courant de tout, abonnez-vous à la newsletter sur [www.fiberfib.com](http://www.fiberfib.com). Pour + d'infos: [françaisinfo@fiberfib.com](mailto:françaisinfo@fiberfib.com)

Partenaires:



Location: Fnac, Carrefour, Géant, Virgin, 0 892 68 36 22 (0,34€/min), [www.fnac.com](http://www.fnac.com), et points de vente habituels. Formules bus + pass (départ de 20 villes en France) +33 (0) 4 76 47 19 18 (0,11€/min) [www.neweastfestival.com](http://www.neweastfestival.com)

Avec le soutien de:



# n° 192

## Le jour où Nicolas Sarkozy est devenu Président de la France

Au « non » du référendum de mai 2005 a succédé le « oui » du plébiscite de mai 2007. Oui à la France qui se lève tôt contre celle qui passe son temps libre à frauder<sup>(1)</sup>. Oui à la France qui s'acquitte de l'Impôt de solidarité sur la fortune contre celle qui ne peut payer que la TVA et les taxes sur l'essence et les clopes. Oui à la France de souche contre celle issue de l'immigration. Oui à une justice dépendante du pouvoir politique, à la fermeté aveugle. Oui à une police qui réprime et nous regarde de près. Oui à une politique étrangère qui renie ses anciens principes et amis. Oui à un Etat Providence réduit à la maxime « Aide-toi et le ciel t'aidera ».

Oui, les Français se sont jetés dans la gueule du loup providentiel, cet homme qui, à l'appui d'une propagande efficace relayée et encadrée par des chiens de garde zélés, va relancer la machine à retourner le cerveau.

Oui, la France est peuplée de racistes bêtes et méchants. Oui, la France renonce à la fraternité et régresse vers la politique usée du chacun contre tous pour le bonheur de personne.

Oui, le candidat de l'omnipotente UMP a remporté la bataille des idées face à une gauche incapable d'imposer des solutions à l'urgence sociale que le Front populaire de 36 et la mobilisation ouvrière et étudiante de 68 avaient su imaginer. Oui, le petit homme d'Etat va sournoisement mettre en coupe réglée le pays en fichant chaque individu suspect ou non. Le fichier national automatisé des empreintes génétiques répertorie déjà chaque délinquant soupçonné ou condamné (délinquants sexuels mais aussi fumeurs de cannabis, voleurs ou tagueurs). Les fournisseurs d'accès à Internet vont devoir conserver les données de connexion de leurs abonnés que la police pourra consulter sans l'autorisation d'un juge. Le ministère de l'immigration et de l'identité nationale va recenser les « pedigrees »<sup>(2)</sup> des étrangers présents sur le territoire et les répartir entre les places choisies par le patronat et les places disponibles dans les charters d'Air France.

Alors la déception passée, la colère reprendra le dessus. Certains se leveront pour dire non. Non, lorsque

le gouvernement rognera un peu plus l'Etat social pour le malheur des plus faibles. Non, lorsque les libertés fondamentales vont s'effacer derrière les « nécessités de s'adapter à un monde en changement », c'est-à-dire ployer sous la concurrence des Etats au moins disant légal et fiscal. Non, lorsque la révolution conservatrice remplacera dans les faits notre devise universelle « Liberté, égalité, fraternité » par l'inquiétante doctrine « Travail, autorité, morale » de notre cher dirigeant<sup>(3)</sup>. Non, lorsque la nécessaire laïcité laissera le champ libre à la séparation des églises par l'Etat. Non, lorsque se multiplieront les arrestations violentes de la police de l'immigration devant les écoles, dans les gares et sur les chantiers. Non, lorsque la politique culturelle d'exception sera confiée à Gilbert Montagné, Jean-Marie Bigard et Enrico Macias.

Mais qui se lèvera, me direz-vous ? La France est-elle vidée de ses travailleurs, de ses intellectuels, de ses activistes et de ses bénévoles ? A-t-on déjà vu un Président élu contesté dans la rue le soir et la semaine suivant son élection ? La vérité est que Nicolas Sarkozy suscite toujours la méfiance et la peur. L'exercice et l'usure du pouvoir rendront inéluctable la contestation. La mainmise sur les médias traditionnels entraînera inévitablement un manque de confiance grandissant en eux, laissant la place à des voies indépendantes. L'ensemble du journalisme citoyen des professionnels et des amateurs de l'Internet<sup>(4)</sup> l'attendra au tournant et alertera les Français à la moindre bavure. La presse, pas toute entière soumise à la censure et à la pression ouverte des hommes du Président<sup>(5)</sup>, portera plus encore la fondamentale liberté d'expression.

Alors oui, le résident du maltais Paloma enfilerait aujourd'hui le costume du Président. Oui Nicolas Sarkozy a entre ses mains la puissance de feu nucléaire et la force de l'ordre. Mais la politique du quotidien, la résistance pratique restent entre nos mains et nos pieds, à notre portée. Plus que jamais nécessaires.

TEXTE : PASCAL LUONGO (AVEC CC)  
ILLUSTRATION : GUILLAUME SEGUIN



(1) Cf. l'édifiant numéro de l'émission *Droit de savoir* intitulé — accrochez-vous — « Faux chômeurs, RMistes fraudeurs et malades imaginaires : enquête sur la France qui triche » du 1<sup>er</sup> mai 2007 (sic). A ce sujet, lire l'indispensable note « Où TF1 enlève le bas » des deux responsables de la rubrique Télé de *Libération*, Isabelle Roberts et Raphaël Garrigos, sur leur blog : <http://instantstele.blogs.liberation.fr/instantstele/>

(2) Citons cette phrase, parmi la mémorable collection de mauvais mots, du désormais Président de la République qui avait proféré le 19 novembre dernier : « Si j'avais un reproche à me faire, c'est que compte tenu d'un certain nombre d'individus que nous avons face à nous et leur pedigree judiciaire, le mot racaille est sans doute un peu faible. » Pedigree : Origine et généalogie d'un animal de race.

(3) Ou en l'occurrence, quand il profère « *Le travail, c'est la liberté* », ce que l'on peut traduire en allemand par « *Arbeit macht frei* »...

(4) Qui, en attendant, préfèrent *en rire que s'en foutre*. On vous recommande vivement de taper « manif de droite » dans le moteur de recherche d'un site de partage de vidéos et de jeter un œil à l'incroyable site <http://www.delation-gouv.fr/>

(5) En témoigne la récente révélation de la censure qui a frappé un article du *Journal du Dimanche* nous apprenant que la première dame de France n'aurait pas voté.

Ventilo, hebdo gratuit culturel et citoyen.  
[www.journalventilo.net](http://www.journalventilo.net)  
Editeur : Association Aspiro  
Les ateliers du 28  
28, rue Arago  
13005 Marseille  
Rédaction : 04 91 58 28 39  
Commercial : 04 91 58 16 84  
Fax : 04 91 58 07 43  
[commercial@journalventilo.net](mailto:commercial@journalventilo.net)  
[redac@journalventilo.net](http://redac@journalventilo.net)



Direction Laurent Centofanti • Rédaction et agenda Cynthia Cucchi, PLX, Henri Seard • Responsable commercial Michel Rostain • Ont collaboré à ce numéro Julien Breta, Romain Carlizot, Leslie Compan, Jean-Pascal Dal Colletto, Aubierge Desalme, Eva Desroches, Marie Faus, Elodie Guida, Boris Henry, Pascal Luongo, Nas/im, Emmanuel Vigne • Couverture Christophe Asso • Direction artistique, production, webmaster Damien Bœuf • Maquette • Conception site Kada • Impression et flashage Panorama Offset, 169, chemin de Gibbes, 13014 Marseille • Dépôt légal : 21 mars 2003 ISSN - 1632-708-X

LES INFORMATIONS POUR L'AGENDA DOIVENT NOUS PARVENIR LE LUNDI MATIN AU PLUS TARD ! MERCI

## COURANTS D'AIR

Marre de manger tout et n'importe quoi ? Venez donc profiter des conseils avisés de l'équipe du bus itinérant **Croquer la santé à pleine dent**, conduit par les Mutuelles du Soleil. Ces mercredi, jeudi et samedi, des professionnels de la nutrition s'attacheront, de la **Plaine au Vieux Port**, en passant par le **Prado**, à vous alerter sur les méfaits de la « malbouffe » et de la « junkfood », vous donner des pistes pour vous remettre à préparer des petits plats frais. Des échanges, animations, jeux et autres quiz seront proposés afin de tester vos connaissances et habitudes alimentaires. A la clé, des cours de cuisine avec de grands chefs et des livres de cuisine à gagner. Les kebabs de Marseille n'ont qu'à bien se tenir. Rens. 04 93 92 77 51

**La nuit des musées**, ce samedi de 19h30 à minuit, permettra aux Marseillais de (re)découvrir dix musées de la cité phocéenne. Une belle occasion de se familiariser avec ces lieux trop souvent considérés comme austères, voire inaccessibles. La richesse de ces lieux uniques sera mise à disposition gratuitement. Cette année, **les jeunes** seront à l'honneur, puisqu'il leur sera permis, via le **site de la ville de Marseille**, de télécharger en **MP3** des commentaires d'œuvres présentées dans les musées. D'autre part, de nombreux musées deviendront pour l'occasion des scènes de spectacles, de théâtre, de lectures, de chants, de dégustations... Plus d'infos sur : [www.marseille.fr](http://www.marseille.fr)

A l'occasion de la **Conférence internationale Aids Impact**, le Conseil Régional PACA vous propose d'assister à l'exposition **Aimer sans peur** qui, au-delà des clichés, se propose de communiquer sur la prévention, les discriminations engendrées par le Sida et les difficultés rencontrés par les plus pauvres pour l'accès à des traitements adéquats. A l'heure où une personne est infectée toutes les 1h30, il devient plus qu'urgent de sensibiliser les populations à risques et de communiquer sur les moyens de prévention. A l'**Hôtel de Région**, jusqu'au 11 juillet.

La **Gare Franche** ouvre ses portes ! Nouveau lieu artistique dans le 15<sup>e</sup> arrondissement, cette structure, posée comme un trait d'union entre deux quartiers, démarrera officiellement son activité à partir du 22 mai. En plus d'une direction artistique dirigée par le **Cosmos Kolej**, ce nouveau lieu se veut un lien avec d'autres structures majeures, dont le **Théâtre Massalia**, **Lieux Publics** et le **Théâtre du Merlan** pour que la population des quartiers Nord de Marseille puisse profiter d'une programmation de qualité. On en reparle vite. Rens. 04 91 65 17 77.

Galerie 83

Madame,

J'ai visité une vente de moulages en plâtre. Curieusement, chaque objet pris séparément est pénible à regarder, alors qu'ensemble, dans leur répétition industrielle, ils deviennent féeriques. Lorsque je suis entré dans cette zone de vente périurbaine, j'étais enchanté de voir les expressions multiples de plusieurs centaines de nains de jardin, chacune répétée par dizaine. Les catégories du bon goût et du mauvais goût sont souvent évoquées devant un nain de jardin. Un jour à Rome, un sculpteur m'a dit qu'il avait refusé une commande de nains de jardin à un industriel. Pour lui, un artiste contemporain, qui travaille la rareté et l'unicité ne pouvait se fourvoyer en faisant un nain démultiplié. J'avais en face de moi un imbécile vraiment gigantesque.

Cordialement,

S.A.



© Stanislas Amand



© Stéphanie Tétu

A gauche, *Apercunains* de Stanislas Amand. A droite, *Rue Sainte Marie* de Stéphanie Tétu

## Ceci n'est pas une rumeur...

**Vol de nuits, association créée à Marseille en 1998 et centrée sur la photographie, est à l'origine d'une série d'expositions autour de la rumeur, *La ville dans les plis, le bruit qui court*. Le projet réunit six photographes, six démarches différentes à la fois dans la façon de traiter ce thème et dans leur rapport à la photographie. Le dernier et quatrième volet réunit Stanislas Amand et Stéphanie Tétu.**

Ce projet de création a été formulé dans le but d'interroger dans le même mouvement la ville — notamment le quartier du Camas à Marseille et la rue Sainte Marie, lieu des expositions, en particulier —, ce qui s'y passe, ce qui s'y dit et les rapports de la (des) photographie(s) au réel.

Les différences entre les œuvres présentées ici ne peuvent manquer d'interpeller. Grandes affiches en noir et blanc pour Stanislas Amand, petits clichés photographiques en couleur pour Stéphanie Tétu.

Celle-ci nous confronte à la présence d'un monde silencieux et immobile, épuré et tout en surface, la photographie effleurant avec douceur des corps et des lieux. La pénétration de l'un dans l'autre, l'empiètement du corps et du lieu qu'il habite, autant qu'il est habité, hanté par lui, est rendue visible par un jeu de transparence. Présence fantomatique d'une personne non reconnaissable sauf pour les intimes (très intimes même puisque seul est visible un corps nu sans la tête), bien qu'elle soit effectivement pas-

sée sous l'objectif. Comme l'atteste l'utilisation de la photographie argentique sans « trucage ». Un autre cliché manifeste également cette pénétration de l'intérieur et de l'extérieur — de l'extérieur (la ville, la rue) dans l'intérieur (un appartement) par la présence d'une plante rampante. Evocation métaphorique d'un *bruit qui court*, qui pénètre les esprits et les lieux sans que la source ou l'origine de ce bruit soit visible et palpable.

Tout autre est le travail de Stanislas Amand. Ici, la dimension esthétique des images passe au second plan (les photographies sont photocopiées) et la dimension poétique est présente à un autre niveau, en s'associant à une dimension analytique, critique et humoristique à la fois. Les *Lettres à une galeriste* présentées ici s'inscrivent dans un travail amorcé en 2004 et se construisent peu à peu autour du projet de *Maquette de livre en construction*. L'artiste a créé pour l'occasion des œuvres spécifiques liées au lieu d'exposition,

évoqué à plusieurs reprises dans différentes lettres. Celles-ci sont présentées sous forme de mails mêlant textes et images, agrandies et présentées au mur. Le choix de présenter les écrits sous forme d'une correspondance — fictive, autobiographique ? — et non de journal intime ou de notes personnelles les inscrivent d'emblée dans un réseau de relations, d'échanges humains, de pen-

**A l'opposé du trop plein d'images médiatiques, les images ici se font désirer. Il ne s'agit pas de produire des images de plus... mais de construire les images autrement...**

sées et de regards. Dans un espace visuel et réflexif commun.

Le texte ne redouble pas les images, les images ne redoublent pas le texte : ils ouvrent ensemble un espace de relations et de significations, où notre monde est interrogé et le regard sur celui-ci, à construire. Il semble difficile d'affirmer qu'un thème à proprement parler réunisse les lettres présentées : la ville, les médias, la politique, l'art, etc. sont évoqués, critiqués, dé-

tournés ou interrogés et laissent entrevoir un rapport au monde qui s'élabore au contact des choses, au fil des rencontres et des déambulations urbaines le plus souvent. Ce qui pourrait donner lieu à de grands récits abstraits s'actualise dans le quotidien, la prise sur le réel se fait sur les détails, en contexte. Pensée toujours située, inscription temporelle et spatiale, comme (avec) la photographie.

A l'opposé du trop plein d'images médiatiques, les images ici se font désirer. Peu nombreuses, précieuses et « banales » à la fois. Il ne s'agit pas de produire des images de plus, qui se surajouteraient simplement aux autres déjà existantes, mais de construire les images autrement, en interrogeant leurs conditions de fonctionnement. Transparaît en effet en filigrane la volonté non pas de réaliser sans cesse de nouvelles images (certaines photographies présentées dans les lettres datent de la fin des années quatre-vingt), mais de nouveaux usages et

de nouvelles articulations entre elles. La dimension critique, présente notamment envers les images médiatiques, sollicite une réflexion sur la politique du regard : jusqu'à quel point les images peuvent être liées à une logique politique, idéologique, économique ? Selon la philosophe Marie-José Mondzain, ce qui participe à la violence des images liées aux industries audiovisuelles est le fait qu'elles ne s'adressent plus à des sujets parlants...

Ces œuvres témoignent du désir de faire image, mais pas n'importe quelle image, du désir d'apprendre à voir, mais pas seulement avec les images. Les mots aussi font voir, participent d'une dynamique visuelle. Les *Lettres à une galeriste* aménagent une rencontre avec soi-même, les autres et le monde. La raconte. Et de ce récit, on peut tout à la fois dire qu'il est fictif et qu'il est vrai.

ELODIE GUIDA

Jusqu'au 15/06 à Vol de Nuits (6 rue Sainte Marie, 5<sup>e</sup>).  
Rens. <http://www.voldenuits.com>

## EXPOS

# De l'art ou du cochon ?

**On ne le dira jamais assez, l'art et la science sont des domaines où règne en maître la relativité. Mieux qu'une théorisation à la Einstein, Joachim Mogarra s'applique, « l'air de rien », au long de cent cinquante vignettes photographiques, à dégommer ces principes et leur faire manger les pissenlits par la racine.**

Ceinturon et clope au bec, personnage taciturne les jours de vernissage, l'homme préfère les grands espaces à ceux des galeries. Il était une fois l'histoire d'une création.

Au cours d'un voyage au Maroc, Joachim Mogarra perd des pellicules photographiques. Plus tard, au détour d'une conversation, il remarque à propos d'un ananas : « *Tiens on dirait un palmier* ». C'est le déclic : pourquoi ne pas reconstituer le voyage avec des substituts, des objets du quotidien ? Ou comment une anecdote accouche du principe fondateur d'un artiste : les photographies de Mogarra sont des mises en scène miniatures, faites d'objets détournés de leur destin oublié, puis scénarisées par l'ajout de légendes, pour former ainsi des ensembles sériels proches du story-board et de la BD.

Formé aux beaux-arts de Montpellier, l'artiste a pourtant mieux retenu les leçons d'un Filliou autodidacte plutôt que

l'académisme scolaire. Dans cette mouvance, Mogarra opte pour un sévère retour en enfance et la dérision totale face à la situation même de l'artiste, trop souvent théoricien, scientifique et... barbant. Jouer au lucky-luke raté, préférant le sa-



loon aux duels sous le soleil, oui. Car qui est finalement mieux placé qu'un personnage de fiction pour piéger ce que l'on croit être la réalité (et ses vérités immuables) ? Mogarra opère donc par détournement, le plus spontané qui soit, pour marquer le potentiel fictionnel insoupçonné, mais présent, dans tout objet et tout individu. Sans jamais chercher à savoir qui de l'histoire ou du personnage a fait l'autre en premier. Il s'agit de déborder la réalité concrète pour entraîner les certitudes d'adultes dans d'autres dimensions. Et aussi — surtout — de démontrer que l'important dans l'art, c'est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art.

LESLIE COMPAN

*L'art de la figue*, jusqu'au 25/08 au FRAC (1 place Francis Chirat, 2<sup>e</sup>) et à la Galerie Territoires Partagés (20 rue Nau, 6<sup>e</sup>).  
A lire ou consulter : le livre d'exposition, dont le texte *Le piège à réalité* est signé Jean-Pierre Ostende.

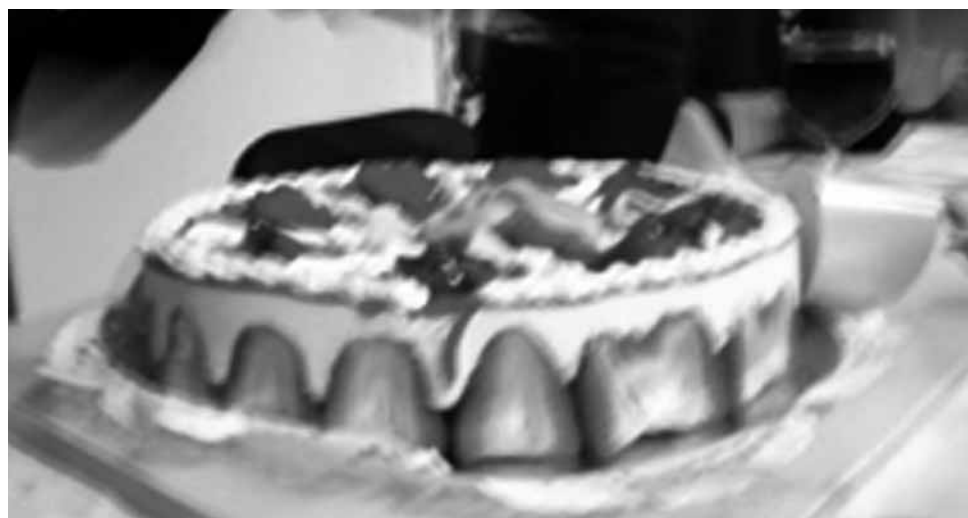
## (RE)TOURS DE SCÈNE

## Tranches de vie

**La semaine dernière, nous avons rendez-vous avec François Hiffler et Pascale Murtin. Pas timides, ils nous attendaient sur la grande scène de la Minoterie pour nous parler de leur vie. Avec leurs mots et leurs corps.**

Ça commence simplement, comme un jeu de gamin : chacun son tour, ils disent un souvenir, mais un petit souvenir de rien du tout : « *En 1978 j'ai enfilé un bonnet de bain, en 1988 perdu mes clés dans le sable...* » En comptant sur leurs doigts, ils les enchaînent, de plus en plus impressionnés par tous ces presque riens dont on se souvient. Pas de raison que ça s'arrête, le stock semble inépuisable et grossit à chaque instant. Pas de théorie, pas de codes ni de conventions là-dedans, la chronologie et le CV sont vite détournés. Aléatoire ? Non,

cents, les moments ont tous été falsifiés pour devenir une histoire personnelle. Mais pas seulement : dans ce petit jeu plutôt rigolo, autre chose se construit encore parce que leurs souvenirs et les nôtres aussi se répondent, se confondent ou se distinguent. Alors le jeu devient collectif et les souvenirs, chorégraphiques. Tout se résume à une danse qu'ils esquissent à peine. Sur la musique, comme sur la trame du temps « standard », ils dansent ensemble, parfaitement synchrones, puis décalés, puis chacun trouve ses propres pas avant de se rapprocher à nouveau. La lanterne magique s'allume, la boule à facette transforme



parce qu'à la façon dont ils trouvent leurs souvenirs dans les mots de l'autre, les objets, les dates, leurs corps, on a l'impression de les voir se construire, littéralement, devant nous. Ils sont dans les moments dont ils se rappellent, dans leur déformation, leur invention, leur absence, leur oubli. Le temps de chacun est élastique et distordu, la descente d'un escalier dure des plombes, la jambe cassée, une petite seconde. Longs, courts, anciens ou ré-

alors la salle en kaléidoscope, la lumière stroboscopique finit d'exploser la réalité pour faire danser à sa place toutes ces mémoires organiques, créant, détruisant, transformant le temps ensemble.

AUBIERGE DESALME

*Ma vie* par Grand Magasin était présenté du 10 au 12 mai à la Minoterie (programmation : Marseille Objectif Danse)

## La grande évasion

**A Aubagne, le festival Danse en mai/ Dedans-dehors proposait dix jours en couleurs et en mouvements où la liberté des corps était à l'honneur.**

Cette année, un peu moins de dix compagnies ont envahi la ville des santons pour proposer un bouquet tout frais de créations locales ou plus lointaines.

**Dehors**, l'édition s'ouvrait sur un immense pique-nique au centre de la cité, animé par Artonik, une compagnie questionnant notre rapport au temps libre et à l'utilisation de l'espace public. Sur fond d'extraits radiophoniques des années 1950 à 1970, plusieurs personnages nous ont fait revivre les grands moments de cette période de mutation de la société : départs en vacances, bains de soleil... Ou comment la civilisation des loisirs est née. Autour de ce thème, la compagnie aubagnaise Boutabou nous a plongés dans l'univers populaire du camping avec une chorégraphie fraîche et légère. Toujours en plein air, sur le bitume, la compagnie Las 24 a mêlé flamenco et danse contemporaine évoquant le couple « 24h sur 24 » et le partage de l'espace. **Dedans**, le théâtre Comoedia offrait son plateau à la danse contemporaine « amateur » d'Aubagne. Lycée, conservatoire et écoles de danse ont présenté un travail de grande qualité, prouvant la vitalité de l'enseignement artistique à l'école et ailleurs. Le temps fort du festival fut la présentation de *May B*, œuvre majeure et rare de la chorégraphe Maguy Marin. Cette pièce culte, créée en 1981, se base sur l'œuvre de Samuel Beckett : « *Ce travail sur Beckett, dont la gestuelle et l'atmosphère théâtrales sont en contradiction avec la performance physique et esthétique du danseur, a été pour nous la base d'un déchiffrement secret de nos gestes les plus intimes, les plus cachés, les plus ignorés. Quand les personnages de Beckett n'aspirent qu'à l'immobilité, ils ne peuvent s'em-*

*pêcher de bouger, peu ou beaucoup, mais ils bougent* », explique la chorégraphe. Les danseurs constituent sur scène un amalgame des personnages de Beckett, avec des visages recouverts d'une couche de craie grise qui s'envole lorsqu'ils bougent. Ils cheminent à l'unisson, solitaires et isolés, avec des gestes remarquablement précis, lents ou saccadés, vers la découverte de soi. *May B* signifie « probablement », « sans doute », « peut-être » (c'est aussi May Beckett, la mère de Samuel). Ou comment utiliser l'hésitation comme un nouveau mode expressif, un nouvel outil de travail pour montrer la peur, l'hostilité, la tendresse, le côté cru et grotesque de tout être humain comme sa part de poésie et d'immense beauté. Après plus de vingt-cinq ans de représentation, *May B* touche encore au plus profond, au plus sensible, là où l'humain n'existe que par le mouvement. Bref, un festival qui met en avant le langage profond de corps libres, et cela dans notre société du culte de l'apparence et de la parole bien souvent creuse et hypercontrôlée...

EVA D

Le festival Danse en mai/Dedans-dehors s'est tenu du 3 au 12 mai à Aubagne



*May B* par la C<sup>e</sup> Maguy Marin





# La main de l'autre

**IRINA PALM**  
(Belgique/Luxembourg - 1h43) de Sam Garbarski avec Marianne Faithfull, Miki Manojlovic...

Il y a plusieurs façons d'entrer dans l'univers trouble d'Irina Palm. Certains spectateurs iront voir le dernier film de Sam Garbarski pour la présence de Marianne Faithfull qui garde, malgré son âge, son statut d'égérie rock intemporelle et fragile. D'autres seront plus sensibles au sujet du film qui, fidèle à une certaine tradition réaliste « à l'anglaise », traite d'une grand-mère obligée de travailler dans un peep-show afin de payer les soins de son petit-fils à Melbourne. Enfin, l'univers souvent fantasmé de la prostitution et du commerce du sexe est généralement trop peu usité par le cinéma pour ne pas attirer l'attention d'une partie du public. Bref, *Irina Palm* est un film attendu ; et autant vous le dire tout de suite : notre attente n'a pas été déçue. La mise en scène est sobre et efficace, et le récit, loin de flirter avec le pa-



Faithfull à la fois naturelle et lumineuse. On retiendra les quelques moments comiques, souvent liés à la démythification des métiers du sexe où comme ailleurs, on a des collègues de travail, on décore son « bureau », on se doit d'être productive (!?!?) et où l'accident du travail prend la forme d'une tendinite. On oubliera pas non plus ces instants de grâce pendant lesquels des hommes cherchent à tâtons leur bonheur et surtout cette main libératrice ; collés au mur, ils s'accrochent, se tordent, grimacent et crient du plaisir que leur procurent les mains expertes d'Irina : jamais la masturbation n'avait été montrée avec autant de justesse et de beauté. On croit souvent qu'il existe des endroits comme cela dans les villes, si glauques qu'on s'y sent presque toujours seul(e). *Irina Palm* a le mérite de nous montrer le contraire, ce que l'on

perçoit comme une chute peut-être vécue comme une ascension, et des ténèbres peut surgir la lumière.



thos que l'on croyait inhérent à ce type de sujet, se teinte d'un optimisme communicatif. On s'attendait à une descente aux enfers, et c'est plutôt une libération à laquelle on assiste, une sorte de renaissance portée par une Marianne



perçoit comme une chute peut-être vécue comme une ascension, et des ténèbres peut surgir la lumière.

NAS/IM

# Strip Poker

**LUCKY YOU**  
(USA - 2h02) de Curtis Hanson, avec Eric Bana, Drew Barrymore, Robert Duvall...

On néglige définitivement trop le talent discret de ces cinéastes mineurs mais précieux, regroupés avec un peu de mépris dans la catégorie « artisans » des histoires du cinéma. Curtis Hanson est de ceux-là. Si son *Lucky You* n'est pas un chef-d'œuvre, ce flux d'images silencieuses distille un charme délicat, voire irrésistible. Moi, ma mère et peut-être même Henri Searid savions déjà que l'auteur de *LA Confidential* et *8 Mile* avait atteint, avec *In Her Shoes*, une confiance presque grisante en ses moyens cinématographiques. *Lucky You* constitue le prolongement parfait de cette évolution, assumant avec honnêteté et modestie une foi dans l'éphémère beauté des formes néoclassiques, leur capacité à incarner l'éclatante futilité d'une bulle de champagne. Dans cette histoire de jeu, d'amour et de filiation, la chair des images semble paradoxalement vouée à l'effacement et à l'émerveillement. La figuration par-

faite du poker en somme, jeu à la fois tragique et excitant où chaque coup détruit l'autre, rend son existence caduque et suppose une renaissance perpétuelle du joueur. La subtile composition des plans, leur alternance rythmée, précise, constituent alors autant de traces d'un corps filmique qui se construit en même temps qu'il se délite. Le scénario déroule une écriture sobre et fine. Sans compter sur une distribution rare, presque parfaite, de premiers et de seconds rôles (mention spéciale à l'inestimable apparition de Robert Downey Jr.). *Lucky You* n'est effectivement pas un chef-d'œuvre. Mais pour avoir réussi à rejouer les plaisirs d'un cinéma *old school* (la comédie hollywoodienne des années 50), Curtis Hanson mérite notre respect. Et pour nous avoir sortis pendant un



peu plus de deux heures de la dépression post-Sarkozy-Coupe-de-France, il aura même droit à beaucoup plus.

ROMAIN CARLIOZ

# Faille blanche

**LA FAILLE**  
(USA - 1h50) de Gregory Hoblit avec Anthony Hopkins, Ryan Gosling...

La scène se passe dans un restaurant de Sunset Boulevard. Deux producteurs de la machine à fabriquer du rêve sont réunis pour boucler un énième « Pop Corn movie ». Un jour comme un autre à Hollywood.

- Mike : « Ça y est, la quarante-deuxième version du script est arrivée ce matin, et c'est de la balle ! »
- John : « Fuck, raconte, man ! »
- Mike : « Ok, c'est l'histoire d'un type super machiavélique qui tue sa femme adultérine, nargue la police et mène en bateau un jeune procureur frais émoulu ! »
- John : « Fuck, c'est cool, man, continue ! »
- Mike : « Ok, imagine le tableau : alors que tout l'accuse, le mari cocu meurtrier crie quand même son innocence, genre « Ouais, bon, c'est peut-être moi, mais vous n'avez aucune preuve, men, fuck ! »
- John : « Fuuuuuuck ! »
- Mike : « C'est là que le nice guy décide d'affronter le bad guy, genre « Je sais que tu sais que je sais que c'est toi, alors je lâcherai pas l'affaire, man ! »
- John : « Fuck, waouh, le truc trop tordu, mais où est-ce que tes scénaristes sont allés chercher tout ça, man ?! »
- Mike : « Ben, je leur ai dit de s'inspirer de films autour du même sujet, comme *Calculs Meurtriers* ou *Peur primale*, et d'en faire une sorte de *Calculs primaux*... »
- John : « Fuck, yes, man ! T'as pensé à qui pour jouer ce monstre cynique et manipulateur ? »
- Mike : « Tu devineras jamais, man ! »
- John : « Fuck ? »
- Mike : « Anthony Hopkins, ne me demande pas pourquoi... mais je le vois trop dans le rôle, une espèce d'intuition, man ! »
- John : « Carrément fuck, man ! Et pour incarner le jeune avocat rusé, tu vois qui ? »
- Mike : « J'avais pensé à Romain Carlioz, mais pas assez « Bankable », Edward Norton a déjà joué dans *Peur primale*, faut pas abuser, hein. Puis, j'ai eu une illumination en regardant l'affiche de *Calculs meurtriers*, je me suis dit que Ryan Gosling ferait trop l'affaire ! »
- John : « Fuck, Mike, t'es un putain de génie ! »
- Mike : « C'est mon boulot, man, mon boulot... »
- John : « Et le titre, t'as trouvé un titre ? »
- Mike : « Yes, comme les deux zygotes vont chercher pendant près de deux heures la faille qui va les faire tomber, j'ai pensé à... »
- John : « ... *Talon d'Achille* ? »
- Mike : « Fuck, non, man, *La faille*, pardi ! »
- John : « Je m'incline, man... »
- Mike : « Je t'ai pas tout dit, le twist final sera tellement gros, énorme, qu'il va falloir inventer un nouveau mot. »
- John : « *Twister* ? »
- Mike : « J'y avais pensé, mais c'était déjà pris, faut pas abuser, hein... »

HENRI SEARD

**05 → 22 MAI 2007**

20 jours d'aventure musicale, de découverte, d'émotion...

**35 ÉVÉNEMENTS**

**53 COMPOSITEURS**

**80 ŒUVRES**

**17 CRÉATIONS**

**14 LIEUX**

CENTRE NATIONAL DE  
**gmem**  
CRÉATION MUSICALE

**04.96.20.60.10**  
**WWW.GMEM.ORG**















## Petites annonces

### LOCATIONS

. Loue T2 près la Plaine, bon état, à partir du 1 juillet. 460+31 ch. Garantie & caution de 2 mois exigées. Tél. 06 26 97 15 68.

. Sous-loue T2 45 m<sup>2</sup> Vieux-Port 420 €. Du 02/06 au 03/07. Contact appart13001@gmail.com

. Loue ch. de bonne 8<sup>e</sup> pour trois mois. 260 €/mois. Tél. 06 76 38 66 24.

. **Ventilo partage une place dans son local lumineux avec terrasse et ADSL pour seulement 250 € (CC) 04 91 58 16 84**

. **Sous-loue local Belle de Mai activités, réunions, cuisine, expos, conférences, cours... Tarif assoc. 04 42 53 04 95 / 06 20 88 60 69.**

### COURS / STAGES / FORMATION

. Musicatrise - Cadavres exquis. Participez à l'écriture d'un poème et venez découvrir son interprétation musicale. Ateliers gratuits, un mardi par mois. Tél. 04 91 00 91 31.

. **Le GRETA Marseille Ville propose la formation Photoshop prise de vue numérique. Durée 32 h / Prix : 520 € / Du 09 au 12**

juillet. Inscriptions au 04 9110 07 09 ou 04 91 10 07 07.

. **Vous avez le CAP Opérateur Projectionniste de cinéma et vous êtes salarié individuel payant ? Le GRETA Marseille Ville propose la formation Projection numérique. Durée 32 h / Prix : 1 200 €. Du 09 au 12 juillet. Inscriptions au 04 9110 07 09 ou 04 91 10 07 07.**

. Ecole de langues ang., arabe, jap., chinois, esp. 04 91 37 12 19.

. Stages danse orientale 26-27-28 mai, du 02 au 07 juillet et du 27 au 30 août 07. Renseignements : 04 91 91 07 94.

. Initiation à la méditation. Mardi 5 juin, 19h, entrée libre. Dimanche 20 mai, 16h, table-ronde, Liberté, indépendance, Stages, Raja Yoga, Relaxation. Rens. 04 91 95 65 49.

. **Conférences à thème « Mieux-être » www.thierryteule.net**

### EMPLOIS / CASTING

. **Pigiste musique Ventilo ch emploi dans musiques innovantes (diffusion / édition) : prod / com / régie. Expérience de plus de 3 ans. Contact Jean-Pascal, 06 15 12 24 81.**

### LOISIRS / SERVICES

. Recherche contrebassiste pour groupe de Psyc. 06 07 32 69 63.

### ACHATS / VENTES.

. **Vends basse de luthier Barrillon, manche traversant, corp s7 parties érable + bubinga. Valeur 3 000 € vendue 1 000 €. 06 88 07 83 49.**

. Vends TV 51 cm trois ans garantie 90 €. Tél. 04 91 33 48 17.

. Vends four micro-ondes fonction grill. 45 €. Tél. 06 62 62 70 97.

. **Vends Twingo Pack 1995, look « marseillais » mais en parfait état de marche. Kilométrage faible (- de 90 000 km), CT ok, embrayage neuf, moteur de 2001. 1 500 €. Tél. : 06 09 01 70 91.**

. Achète BD, CD, DVD, vinyles, affiches. Bon prix. Tél. : 06 66 38 20 42.

. **Vends, cause déménagement, canapé club cuir noir, neuf. 350 €. 06 62 62 70 97. Photos sur : http://easttrash.free.fr/canape.htm**

. Recherche personne ou société vendant sur Internet (Ebay).pour liquider marchandise très intéressante. 06 64 43 54 88.

## Ventilo vous invite \*

Envoyez un mail à : [kado@journalventilo.net](mailto:kado@journalventilo.net) et indiquez vos nom, prénom, n° de tél, ainsi que le spectacle (date+nom) choisi ci-dessous

\* Par tirage au sort dans la limite des places disponibles, les mails ne comportant pas les infos requises ne seront pas traités

### Le Roi du Dancehall



**MERCREDI 23 MAI 20H30**

**BEENIE MAN + Raphic**

LE MOULIN  
SCÈNE DES MUSIQUES ACTUELLES

INFOS : 04 91 06 33 94 / [www.lemoulin.org](http://www.lemoulin.org)

### Concert Fnac Indépendances

**Vendredi 18 mai**  
Cabaret Aléatoire - Marseille

Emission spéciale en direct sur Radio Grenouille 88.8 FM



**Ouverture des portes 20h30**

## histoire de l'œil

librairie / café / expos



25, RUE FONTANGE 13006 MARSEILLE - TÉL : 04 91 48 29 92  
Email : [contact@histoiredeleoeil.com](mailto:contact@histoiredeleoeil.com) - Site web : [www.histoiredeleoeil.com](http://www.histoiredeleoeil.com)

### NUITS SONORES 5<sup>e</sup> ÉDITION FESTIVAL À LYON ET SUR LES ONDES

DU 17 AU 20 MAI 2007



Le Festival Nuits sonores est sans doute un des événements-phares autour des musiques électroniques en France. Avec une programmation qui va autant puiser du côté des racines de ces musiques que de leurs développements les plus récents; avec une implantation unique dans l'espace urbain lyonnais (une soirée Circuit Electronique dans plusieurs lieux, un Parcours Associé, des Apéros Sonores dans les rues) ; un vrai travail sur les conditions sonores, une ambiance... Autant de partis pris dont radio Grenouille se fera l'écho pendant toute la durée du festival avec des décrochages impromptus, interviews, découvertes et prises de son sur le vif. Après avoir l'année dernière proposé 3 heures d'émission quotidienne et une programmation sonore en direct du Village Mixmove sur la Place des Terreaux, Radio Grenouille y tiendra un stand en journée et se fera la plus mobile possible pour vous relater sa plongée dans les Nuits Sonores.

[www.grenouille888.org](http://www.grenouille888.org) écoute en real-audio

Friche de la Belle de Mai - 41 rue Jobin - Marseille 3<sup>e</sup>  
tél : 04 95 04 95 15 - fax : 04 95 04 95 00  
[radio.grenouille@lafriche.org](mailto:radio.grenouille@lafriche.org)

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Date(s) et nombre de parutions \_\_\_\_\_ Prix \_\_\_\_\_


Texte à paraître (écrire en majuscule, un espace libre entre chaque mot, chaque ligne comporte 30 caractères).

**Petites annonces**

1,5 euro la ligne pour chaque parution.  
1 € supplémentaire pour passer votre annonce en gras

**Par courrier :**  
28 rue François Arago  
13005 Marseille

**Règlement** par chèque à l'ordre de :  
Association Aspiro



## ABONNEMENT

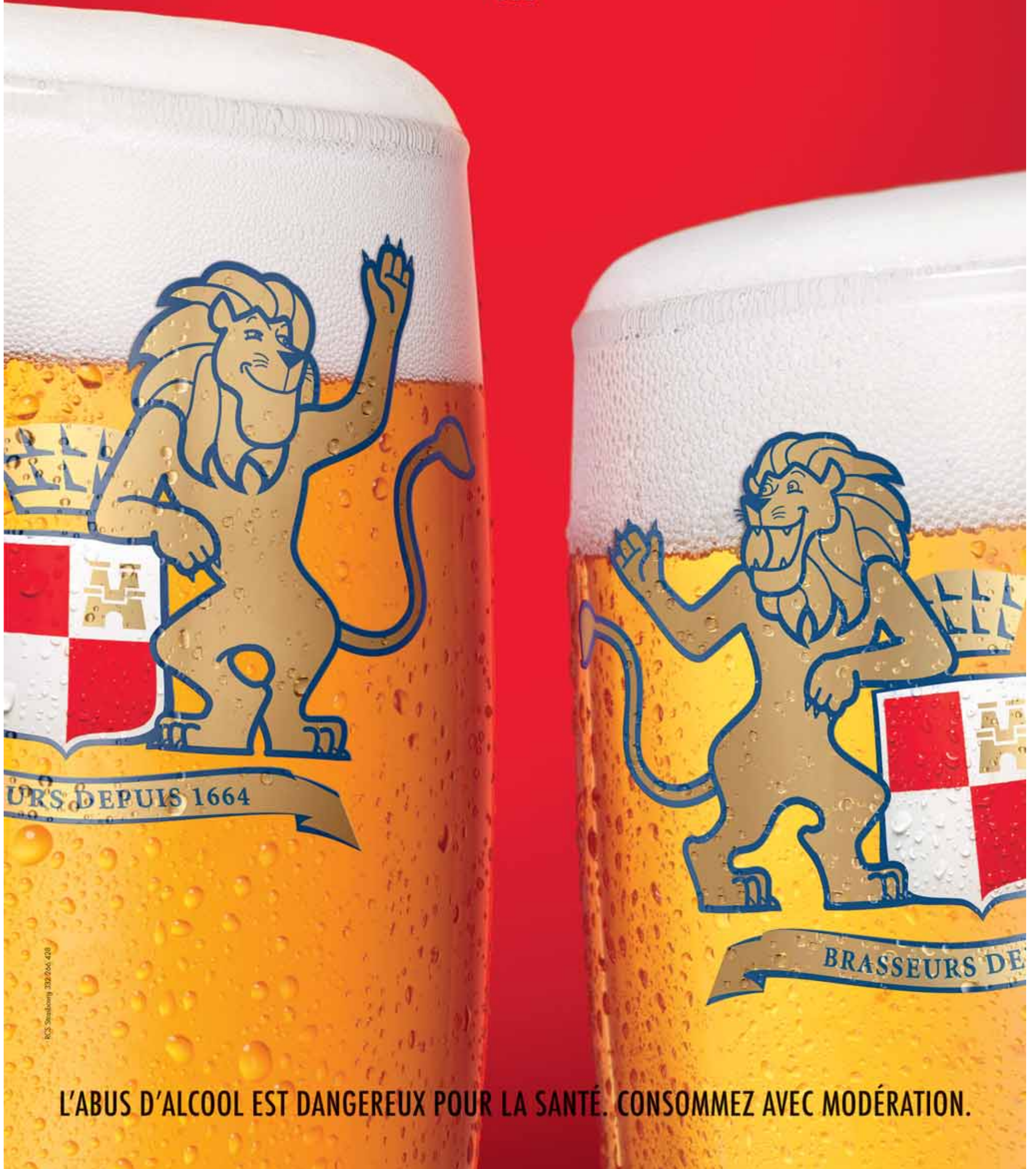
Nom \_\_\_\_\_  
Prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
email \_\_\_\_\_  
Tél \_\_\_\_\_ Structure ? \_\_\_\_\_

3 mois (12 numéros) : 26 €  
6 mois (23 numéros) : 46 €  
1 an (46 numéros) : 85 €

# Kronenbourg®

## ENTRE ROIS DE LA BIÈRE

...



KCS Kronenbourg 333/200/408

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.